



RÈGLEMENT 1352

décétant l'identification de Pauline Rochon comme personnage historique

Séance ordinaire du conseil municipal, tenue publiquement le 21 octobre 2024 à 19 h, dans la salle du conseil municipal située au 1386, rue Dumouchel, à Sainte-Adèle, lieu ordinaire des séances à laquelle sont présents les membres du conseil suivants formant le quorum :

| | |
|-------------------------------|---------------------------|
| Monsieur Richard Allard | Conseiller du district 1 |
| Madame Arielle Beaudin | Conseillère du district 2 |
| Monsieur Alexandre Laganière | Conseiller du district 3 |
| Monsieur Gaëtan Gagné | Conseiller du district 5 |
| Monsieur David Huggins-Daines | Conseiller du district 6 |

sous la présidence de madame la mairesse Michèle Lalonde.

Monsieur le conseiller Jean-François Robillard est absent pour toute la durée de la séance.

ATTENDU QU'il y a lieu de reconnaître la contribution significative d'un personnage historique décédé en lui attribuant le statut d'identification, en conformité aux articles 121 à 126 de la *Loi sur le patrimoine culturel*;

ATTENDU la recommandation favorable du comité du patrimoine datée du 4 juillet 2024 ;

ATTENDU QU'une séance de consultation publique s'est tenue le 19 septembre 2024 ;

ATTENDU QU'un avis de motion du présent règlement a été donné lors de la séance ordinaire du 19 août 2024 par madame la conseillère Arielle Beaudin ;

ATTENDU QU'un projet de règlement a été déposé et présenté avec l'avis de motion ;

ATTENDU QU'une copie du règlement a été remise aux membres du conseil municipal trois (3) jours ouvrables avant la présente séance ;

LE CONSEIL MUNICIPAL décrète qu'il soit statué et ordonné par le présent règlement ce qui suit :

Article 1 Identification

Le personnage historique à être identifié est :

- Pauline Rochon (1906-1962) — peintre et présidente-fondatrice du Centre d'art de Sainte-Adèle

Article 2 Motifs

Les motifs de l'identification sont les suivants (voir la fiche descriptive en annexe 1 pour plus de détails) :

Arrivée au Québec, au début des années 1940, la Franco-Ontarienne étudie la peinture auprès des artistes Louis Muhlstock et Agnès Lefort et fait partie de l'Art Association of Montreal. Vers 1945, elle fait du portrait peint son domaine de prédilection et opère dans son commerce de *la Pèlerine* sur la côte Morin, à Sainte-Adèle. Déterminée à sortir des sentiers battus, Pauline Rochon fonde en 1949 un centre d'art à Sainte-Adèle. Dès la première année, des films, des causeries, du théâtre et des concerts sont offerts. En saison estivale, les cours s'adressent surtout à une clientèle touristique. Avec l'artiste Robert Lapalme, ils créent la Nuit laurentienne avec la réalisation, entre autres, d'une immense fresque sur la côte Morin. Pauline Rochon trouve en Claude Vermette, céramiste, et Mariette Rousseau, lissière, établis à Sainte-Adèle en 1952, deux alliés indéfectibles au Centre d'art de Sainte-Adèle. Ensemble, ils se rendent aux États-Unis faire la promotion de l'organisation. Les retombées se font sentir rapidement et Sainte-Adèle devient un lieu culturel professionnel d'importance incontournable.

Article 3 Abrogation

Le présent règlement abroge le règlement 1309.

Article 4 Disposition finale

Que le présent règlement entrera en vigueur conformément à la Loi.

| | |
|--|-------------------|
| Avis de motion | 19 août 2024 |
| Assemblée publique du comité local du patrimoine | 19 septembre 2024 |
| Adoption | 21 octobre 2024 |
| Entrée en vigueur | 21 octobre 2024 |

Signé à Sainte-Adèle, ce 24^e jour du mois d'octobre de l'an 2024.

(s) Michèle Lalonde

(s) Audrey Sénécal

Mme Michèle Lalonde
Mairesse

Me Audrey Sénécal
Greffière et directrice des Services juridiques

CERTIFICAT D'APPROBATION

RÈGLEMENT 1352

En vertu de l'article 357 de la *Loi sur les cités et villes* (RLRQ, c. C-19) :

« Règlement 1352 décrétant l'identification de Pauline Rochon comme personnage historique »

| | |
|----------|-----------------|
| Adoption | 21 octobre 2024 |
|----------|-----------------|

(s) Michèle Lalonde

(s) Audrey Sénécal

Mme Michèle Lalonde
Mairesse

Me Audrey Sénécal
Greffière et directrice des Services juridiques

ANNEXE 1 — fiche descriptive



Photo : Pauline Rochon, 1957.
Fonds d'archives Centre des arts de Sainte-Adèle
Gaby (Gabriel Desmarais)

Type : Personnage

Région administrative :

- Laurentides — MRC des Pays-d'en-Haut

Municipalité :

- Sainte-Adèle

Date :

1906.04.02 à 1962.07.21

Occupation :

- Peintre
- Présidente-fondatrice Centre d'art Sainte-Adèle — création et diffusion

Synthèse

Pauline Rochon, née le 2 avril 1906 à Ottawa, est la fille du docteur Omer Rochon et de Marie-Claire Perrin. Arrivée au Québec au début des années 1940, la Franco-Ontarienne étudie la peinture auprès des artistes Louis Muhlstock et Agnès Lefort et fait partie de l'Art Association of Montreal. Vers 1945, elle fait du portrait peint son domaine de prédilection et opère dans son commerce de *la Pèlerine* sur la côte Morin, à Sainte-Adèle. Elle vend des articles fabriqués au pays, des vêtements et des objets d'art. Pauline Rochon donne aussi des cours de dessin et de peinture dans sa demeure.

Un centre d'art à Sainte-Adèle

Déterminée à sortir des sentiers battus, Pauline Rochon fonde en 1949 un centre d'art à Sainte-Adèle. Souhaitant donner du travail à des artistes qui se positionnent en dehors de la formation académique, elle se donne comme mandat d'adapter les matériaux et les techniques pour mieux les adapter à un art typiquement d'ici, de participer au progrès de l'art tout court. « C'est un climat artistique que nous cherchons à créer à Sainte-Adèle...¹ »

¹ Robitaille, Adrien, « Pauline Rochon Le centre d'art de Sainte-Adèle », *Le Devoir*, 26 mai 1950.

Dès la première année, des films, des causeries, du théâtre et des concerts sont offerts. En saison estivale, les cours s'adressent surtout à une clientèle touristique. Des expositions de peinture sont présentées au Ste-Adele Lodge et à l'hôtel Chantecler. Monseigneur Joseph Charbonneau accepte même qu'un concert soit tenu dans l'église de Sainte-Adèle.

La Nuit laurentienne

Avec l'artiste Robert Lapalme, ils créent la Nuit laurentienne avec la réalisation d'une immense fresque sur la côte Morin. L'œuvre, qui a nécessité plus de 500 livres de peinture, s'étend sur la rue Morin, du boulevard jusqu'à la côte 40. Plusieurs citoyens de Sainte-Adèle se souviennent d'avoir mis la main à la pâte.

En 1950, des lanternes chinoises prennent place dans tout le village, des feux d'artifice sont présentés sur les pentes 40-80, une parade des chaloupes illuminées se déploie sur le lac rond. On raconte que plus de 6 000 voitures ont circulé dans Sainte-Adèle et que 25 000 personnes s'y étaient donné rendez-vous.

Pauline Rochon trouve en Claude Vermette, céramiste, et Mariette Rousseau, lissière, établis à Sainte-Adèle en 1952, deux alliés indéfectibles au Centre d'art de Sainte-Adèle. Ensemble, ils se rendent aux États-Unis faire la promotion de l'organisation et les retombées se font sentir rapidement.

Le Centre d'art présente en 1955, au Chantecler, un salon où se côtoient tous les arts dans un décor signé Jean-Paul Mousseau. Un ciné-club voit le jour et des productions théâtrales en tournée dans la région sont présentées. Sainte-Adèle devient un lieu culturel professionnel d'importance incontournable. Une nouvelle directrice artistique du Centre est nommée en 1958.

Pauline Rochon se retire à Clear Water en Floride où elle décède le 21 juillet 1962.

Mademoiselle Rochon aura donné à Sainte-Adèle plus qu'un climat artistique et une identité culturelle, elle en a fait une ville d'art animée par de nombreux artistes qui ont fait de Sainte-Adèle leur résidence permanente. On n'a qu'à penser à Claude Jasmin, Micheline de Passillé, Yves Sylvestre, Kathy Bruneau et combien d'autres.

Ce personnage historique a été identifié par la Ville de Sainte-Adèle.

Documentation

« Ste-Adèle, Québec, Les arts en vacances... », *Le Samedi*, Montréal, 3 juin 1961, p. 8-9.

Chaput-Rolland, Solange, « Le Centre d'art de Sainte-Adèle », *Le Canada*, Montréal, 13 août 1953.

Lafleur, Geneviève, « Les centres d'art en région : premiers efforts de décentralisation de l'activité culturelle au Québec dans les années 1950 », *Vie des Arts*, Montréal, no 255, été 2019.

Parizeau Gérard, « Pauline Rochon et le Centre d'art de Ste-Adèle », *La Presse*, Montréal, 4 août 1962, p. 19.